

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 240

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, VENDREDI, 26 AVRIL 1889

RHEUM

Importe directement mon rhum de la Jamaïque; séjour de 15 ans en Italie garantie. C'est le meilleur remède au monde pour le rhum.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

LE CANADA
PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
EDITION HEBDOMADAIRE

Nouvelles Diverses
L'hypnotisme appliqué au vol
La police de Budapest vient d'avoir vent d'un crime singulier.

Une mort horrible
John Schofield et son fils âgé de 12 ans, résidant près de Kentville N.-E., ont été frappés par la foudre dans la nuit de dimanche dernier.

Incendie de magasins à Prescott
Un des plus dévastateurs incendies qui aient jamais visités la ville de Prescott est venu mettre...

Efforts des plus courageux
Ont été tentés de la part de citoyens pour sauver Mlle Gainsford, mais sans succès.

Affaire d'incendie
Après une enquête préliminaire faite par le juge de police suppléant M. Dennis Murray, les agents de police provinciale Caouette et Pardy, ont arrêté samedi...

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

cons revinrent, et cette fois on se livra à une enquête d'autant plus sérieuse que trois jours après l'incendie, Hamel avait vendu sa terre et était venu se fixer à Saint-Sauveur.

En suite
La ville de Sorel, si peu fertile en événements à sensation, était mise en émoi mercredi matin, le 17 dernier, par la nouvelle qu'une jeune femme s'était suicidée.

Madame Anaclet Desjardins, née Marie-Louise Richard, était malade depuis quelque temps et sa maladie était sans espoir.

Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

Le corps d'un enfant nouveau né
A été trouvé à Montréal, hier. Un détachement de la police provinciale a été envoyé à Sherbrooke, pour y garder Morrison.

ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ D. GARDNER & Cie 66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importés directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE Horaire
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE Horaire
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS

ROBINSON & CIE
MARCHANDS DE TOUTES MARCHANDISES
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET METALLEUR
223 RUE RIDEAU, OTTAWA, ONTARIO

HOTEL CANADIEN
CÉLÈBRE OCCUPÉ PAR G. LATREUILLE
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire de "Royal Exchange".

W. J. ELLARD
Fabricant de chapeaux et fourgon
40 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA
Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Formateur, Arrivée. Lists train schedules for various destinations like Toronto, Montreal, etc.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSSE'S POINT
1:20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la "42e St." rue Elgin, arrivant à Rousse's Point à 4:40 p. m.

NETTOYAGE DE TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS.

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
TAPISSERIES
AMÉRICAINES, ANGLAISES ET ÉCOSSAISES

L'assortiment d'Autompe
Mlle McDONALD
Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES
PARISIENNES
521-RUE SUSSEX-521
AVIS
NOUS OFFRONS LA Balance de nos Fourrures

N. FAULKNER & FILS
111 RUE RIDEAU
PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE

FONDERIE DE HULL
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie.

T. LAWSON
Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.
MONTRES ET BIJOUERIES
Un assortiment complet aux plus bas prix.

DR R. A. KENNEDY
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens du Québec.

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
PROPRIETES: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

PAS DE GOUTER GRATIS!
Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 h. a.m. jusqu'à soir.

Grande Vente de Hards
Pendant ce Mois
Habillements complets tout laine pour \$4.50

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

SPECULATION
Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

LOTÉRIE NATIONALE
CLASSE D.
LE 23ème TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE MÉRREDI, 15 MAI 1889

T. J. SEATON
Marchand et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.

W. O. MCKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

LAROSE & Cie
LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES
F'EU! F'EU! F'EU! F'EU!

Enfance d'un romancier

Suite
 Il a dit, en une page poignante, l'impression qui lui avait laissée cette visite à l'hôtel de loi, craignant tant il avait déjà l'habit d'un malheur, qu'on ne le déposséderait des misères hardes qu'il avait sur le corps !

A cette époque où le corps a tant besoin de se fortifier, il vivait avec deux sous de lait et un petit pain, et il était courbé, du matin au soir, sur sa besogne de colleur d'étiquettes !

Encore, s'il eût bien portant ! Mais les accès de crise nerveuse le terrassaient souvent. Il y a, dans ces confessions, une page qu'on ne peut lire sans émoi.

Un jour il souffrait d'une façon telle qu'on dut mettre de la paille dans le coin où il travaillait pour qu'il pût s'y rouler. Un de ses camarades, ne sachant comment le soulager, remplit de papier les chauds des bouteilles de cirage vidés et les lui appliqua sur le côté.

Un des ouvriers, bien qu'on ne fut guère sensible dans le milieu où il travaillait, de là lorsque le jeune Charles Dickens se trouva revenir à lui, qu'on ne pouvait le laisser s'en aller seul et qu'il allait le reconduire dans sa famille.

—Mais je ne demeure pas dans ma famille, reprit l'enfant, terrifié à la pensée qu'on pût savoir que son père était en prison.

—N'importe ! dit l'ouvrier. Il faut le prévenir de l'état où tu es. Allons, je vais te soutenir.

—Bob, ajoute Dickens, insista ainsi pour me reconduire, et après avoir vainement essayé de me débarrasser de lui, je lui serrai la main, et je sonnai, au hasard, à la porte d'une maison située près du pont de Southwark, comme si c'était là que j'étais demeuré !

—N'est-elle pas vivante, cette situation d'un enfant qui, malgré le mal qui l'écrase, ne songe qu'à dissimuler la honte de ses siens ? Mais tout est lamentable, dans cette existence de pauvre peit être sans défense.

Un jour, une âme compatissante lui avait donné quelques sous. Affamé, il entra dans un restaurant et commanda magnifiquement un plat de bœuf pour manger avec son pain. Le garçon se mit à rire de son apparence chétive, de son costume si pauvre de son appétit, appela ses camarades pour se moquer de lui et pour l'assailir de quolibets.

—Je lui offris un sou de pour-boire un jour, c'était quelque chose pour l'enfant ! dit Dickens, et pour lui, je voudrais pouvoir écrire qu'il ne l'a pas accepté !

Eh ! malgré sa détresse, il songeait à la joie qu'il aurait de s'instruire, et des désirs de protestation s'agitaient déjà confusément en lui, il comprenait que cette instruction qu'on lui refusait lui servirait à faire entendre un cri d'indignation qui serait écouté.

Son père, sortit enfin de prison, mais il ne s'occupa guère davantage de son fils.

Il fallait bien des épreuves encore pour que celui-ci pût obtenir d'être placé dans une école où, au bout de quelque temps, il sortait pour entrer comme peit clerc dans une étude d'avoué.

Mais dès lors sa vocation se dessinait. Pour se créer un métier, il apprit la sténographie. Il savait bien ce qu'il aurait à dire quand il aurait le loisir et la faculté d'écrire.

Quand, après quelques années passées dans d'humbles besognes de journaliste, il prit enfin la plume, pour son compte, c'était contre les abus sociaux, contre les mauvais traitements de l'enfance en faisant suroire par son esprit, en même temps qu'il émuovait par toutes les ressources de son cœur, ce talent pas de vaines dissertations ; avec lui, c'étaient les faits qui instruisaient.

FIN

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

La journée du 8 février 186... fut une des plus rixoureuses de l'hiver. A midi, le thermomètre de l'ingénieur Chevalier, qui est l'oracle des Parisiens, marquait 6 degrés 3 dixièmes au-dessous du zéro.

Le ciel était sombre et chargé de neige. La pluie de la veille était si bien gelée sur les toits que la circulation était périlleuse et que les facres et omnibus avaient interrompu leur service.

La ville était lugubre. A Paris, bien qu'on y puisse mourir de faim, tout comme sur le radeau de la *Méduse*, on n'acquiesce pas, démentement de ceux qui n'ont pas de pain.

Il semble que du banquet quotidien d'un million de convives il doit tomber assez de miettes pour rassasier ceux qui n'ont pas trouvé place à table.

Mais l'hiver, quand la Seine charrie, involontairement, on pense à ceux qui n'ont pas de bois et on les plaint.

Cela est si vrai que ce jour du 8 février, la maîtresse de l'hôtel du Pérou, Mme Loupias, une âpre et dure Auvergnate, se préoccupa de ses locataires autrement que pour augmenter leur loyer ou les harceler de ces incessantes demandes d'argent.

—Quel froid d'ours ! dit-elle à son mari, occupé à bourrer de charbon de terre le poêle de la loge. Par des pareils, je suis toujours inquiète, depuis cet hiver où nous avons trouvé un de nos locataires pendu là-haut. L'accident nous coûta bien cinquante francs, sans compter les injures des voisins !

—Tu devrais voir ce que font nos gens des mansardes.

—Bast !... répondit Loupias, ils sont sortis pour se réchauffer.

—Tu crois ?

—J'en suis sûr. Le père Tantaine a filé au petit jour, et j'ai vu peu après descendre M. Paul Violaine. Il n'y a plus à haut que Rose, et je pense qu'elle aura eu le bon esprit de rester coucher.

—Oh ! celle-là, fit la Loupias d'un ton méchant, je ne la plains guère. Si je n'ai pas eu la berluie l'autre soir, elle va t'arriver à planter là M. Paul. Elle est trop belle pour notre maison cette fille.

C'est rue de la Huchette, à vingt pas de la place du Petit-Pont, qu'est situé l'hôtel du Pérou, et jamais enseigne ne fut plus cruellement ironique.

L'extérieur sordide de la maison, l'allée droite et boueuse, les fenêtres à carreaux ternes, tout crie aux passants : Ici on loge la misère. Au premier abord, on soupçonne un repaire ; point, l'endroit est honnête.

C'est un de ces asiles de plus en plus rares dans notre Paris tout neuf, où les pauvres honteux, les déclassés, les vaincus de toutes les luttes sociales trouvent, en échange de leur dernière pièce de cent sous, un abri et un lit. On se réfugie là comme un naufragé en pied sur un écueil, on respire un moment, et dès qu'on en a la force on repart.

Impossible, si misérables qu'on soit, de concevoir la pensée d'habiter sérieusement l'hôtel du Pérou. De haut en bas, au moyen de châssis de toile et de papiers d'occasion, tous les étages ont été divisés en quantité de petites cellules que la Loupias appelle fastueusement ses chambres.

Les châssis se disloquent, les papiers éraillés pendent en loques, c'est hideux.

C'est splendide comparé aux mansardes.

Il n'y en a que deux, heureusement, conquises sur un grenier, séparés de la toiture par un faux plafond, éclairés par des fenêtres à tabatière, si basses qu'à peine on s'y peut tenir debout.

Elles ont pour meubles : un lit à matelas de vach, une table touteuse et deux chaises.

Telles quelles, la Loupias les loue 22 francs chacune par mois, à cause de la cheminée, assure-t-elle un trou informe dans le mur. Elles ne restent jamais vides...

C'est dans une de ces mansardes, que par cet horrible froid se trouvait la jeune femme dont Loupias avait prononcé le nom.

Jamais plus admirable créature ne fut mise au monde pour le rétablissement des yeux.

Elle venait d'avoir dix-neuf ans, elle était blonde et blanche. De longs cils recourbés volaient à demi l'éclair un peu dur de ses yeux bleus à reflets d'acier. Ses lèvres, qui s'entr'ouvraient sur des dents fines et nacrées, ne semblaient faites que pour sourire. Ses cheveux, dorés, lumineux et vivants, crépés sur le front, étaient retenus à demi sur la nuque par un pagne de quatre sous, et retombaient à flot, marguerites les fausses tresses, sur des épaules d'un dessin exquis.

Elle n'était pas restée couchée, ainsi que l'avait supposé Loupias. Elle s'était levée, et, jetant un regard de châte, sur sa mauvaise robe d'indienne, la couverture du lit, une couverture digne du logis, sale, reprisée, pe ée, elle vena s'établir près de la cheminée.

Pourquoi là plutôt qu'ailleurs ? C'était bien une idée.

L'air était froid. Dans le fond, deux tisons, gros chacun comme le poing, faisaient bien à eux deux autant de fumée qu'une cigarette, mais ne donnaient aucune chaleur.

N'importe ! Accroupie sur une loge immonde que la Loupias décorait du nom de tapis de foyer, Rose se tirait les cartes, essayant de se consoler des souffrances du présent par les promesses de l'avenir.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épiceries

No. 226, RUE D'ALHOUSIE, Coin de la rue de l'Église, OTTAWA.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention se satisfaire les pratiques qui voudront un large part de patronage.

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage.

M. J. & P. CUILLET

ÉPICERIES, Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,

466 rue Sussex.

TAPIS ! TAPIS !

Prêlards. Sommier élastiques, Matelas, Volures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture DE

BALANCES

Au delà de 100 différents genres de BALANCE Charbon, Foin, Grain, Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Shoe Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Réviser et Informer-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste le 913-S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16 OTTAWA, ONT.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en conseil.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à la vente de la Papeterie.

NOUVELLE INVENTION

Pas de Mal de Tête

L'usage de ce produit est recommandé par les personnes qui souffrent de maux de tête, de migraines, de vertiges, etc.

THE GUTAPERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 10 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS Présentés sous forme de crayons (12 odeurs délicieuses) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les célébrités médicales renommées : éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la **PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND** 207, rue St-Honoré, à PARIS.

LA LYRE D'OR Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE.

MALADIES DES ENFANTS SIROP RAIFORT IODE de GRIMAULT & C^{ie}, Pharmaciens à Paris.

Vin de Peptone & CHAPOTEAU Pharmaciens à Paris.

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris.

MALADIES DE POITRINE SIROP HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAULT & C^{ie}, Pharmaciens à Paris.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES.

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) **AVIS!** Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE) ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Nouveaux : Chapeaux DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIF, TWEED, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Réduction sur les Fouritures. Une visite est sollicitée. **JOSEPH COTE** 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Pour argent comptant seulement.

SALLE DE VARIÉTÉS Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Hés, Table de noce, etc., etc. Toiles, tentures et rideaux, Rideaux et poètes. Miroirs, en un tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN (N.B. Peuple de toutes sortes).

Annou Dans "LE CANADIAN QUOTIDIEN" Et Hebdomadaire

Publié par la 10ème ANNEE

LE CANADIAN PUBLIÉ PAR LA

Prix de l'abonnement Un an, pour la ville... "en dehors de la ville..."

BUREAUX 116 rue...

Nouvelles

Une manivelle Dimanche, un jeune homme...

Encore un Un jeune homme...

Les scandales On ne compte plus les enlèvements...

Victime de Ce matin, M. C. d'en bas de Québec...

Un jeune homme avertit Gladstone...

Un jeune homme avertit Gladstone...